

W.T. Anglais 1/03/45

Avril 8

ETUDE BIBLIQUE DE LA TOUR DE GARDE

Editeur : WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Association sans but lucratif

2, Place Julien Dillens - Saint-Gilles - Bruxelles

REDACTION : 47, Rue Wayenberg

Ixelles - Bruxelles

Epuration du Roi à l'égard de la religion

Et si quelqu'un croit qu'il adore Dieu et s'il ne retient pas sa langue mais qu'il séduise son cœur; son adoration est vaine. L'adoration pure et sainte devant Dieu le Père est : visiter les veuves et les orphelins dans leurs afflictions, et se préserver des souillures du monde. — Jacques 1 : 26, 27, Murdock.

« Jéhovah a fortifié » est la signification du nom « Ezéchias » ou « Hizkijahu ». Le seul roi qui ait porté ce nom était un adorateur du vrai Dieu vivant dont le nom est « Jéhovah ». Le seul vrai Dieu est contre toute religion et le nom du roi **Ezéchias** était prophétique, ce qui fut prouvé par ses actes, car Jéhovah fortifia Ezéchias afin qu'il nettoiyât le royaume de Juda de toute religion. Dans tout le royaume, il n'y avait pas d'adversaire plus courageux et plus agressif de la religion, laquelle amène la malédiction de tout royaume et de tout gouvernement. Que les religionistes s'élèvent maintenant contre cette déclaration, exactement comme leurs ancêtres le firent il y a 26 siècles, cela n'enlève rien aux faits qui se sont déroulés sous le règne d'Ezéchias, roi de Juda, et qui prouvent la vérité de cette assertion. Ces faits montrent aussi l'avantage qu'il y a pour un peuple et pour une nation, à rejeter cette chose exécrable qu'est la religion.

2. — Il n'y a aujourd'hui, aucun roi sur la terre, pas même dans la soi-disant « Chrétienté », qui ait le courage et la conviction suffisante pour prendre une voie semblable à celle prise par Ezéchias. Il en résulte, que dans la « Chrétienté » entière, les peuples continuent à manger les fruits amères de la religion. Leurs rois combattent contre

1. Comment fut-il démontré que la signification du nom d'Ezéchias était prophétique de ses actes royaux ?

2. a) Quel est le roi, dans la « Chrétienté » ou ailleurs qui ait la conviction assez courageuse pour entreprendre une action semblable à celle d'Ezéchias ? — b) Qui sont les gens jouissant aujourd'hui du bénéfice de son épuration contre la religion, et comment pouvons-nous déterminer leur identité ?

Jéhovah, et par suite ne reçoivent pas son appui. Mais il y a un roi dans l'Univers, roi que Jéhovah a fortifié pour défier les gouverneurs et les peuples et pour conduire l'action juste contre la religion; ce Roi de Jéhovah fut préfiguré par Ezéchias. Cela signifie que l'action antireligieuse d'Ezéchias préfigurait l'action semblable que le puissant Roi de Jéhovah mène de nos jours. Qui sont les gens qui jouissent aujourd'hui des avantages de cette épuration ? L'observation révèle que de tels gens existent. Ils constituent un peuple unique, relativement peu nombreux. Demandez aux religionistes qui ils sont; car ce peuple d'avant-plan attire sur lui le feu nourri des religionistes et de tous leurs dieux. Ceux qui cherchent la vérité, trouveront un signe pour une réponse correcte, en examinant ce qui suit : Le roi ancien dont le nom signifie « Jéhovah a fortifié » devenait, à la suite de son maintien sans compromis, le témoin de Jéhovah le plus marquant durant ces jours critiques.

3. — Quand Ezéchias monta sur le trône du petit royaume de Juda, situé à mi-chemin entre l'Egypte et l'Assyrie, la religion prédominait sur toute la terre, de même qu'en 1914. La religion n'existait pas seulement en Egypte et en Assyrie, mais aussi, à la frontière nord de Juda, dans le royaume voisin d'Israël, les tribus-sœurs de Juda s'étaient laissées aller à la pratique de la religion, qui est du démonisme. Par suite, ce royaume apostat était proche de sa ruine, et Ezéchias as-

3. A la venue d'Ezéchias sur le trône, jusqu'à quel degré la religion dominait-elle sur toute la terre ?

sista bientôt à sa destruction par les Assyriens. A l'ouest de Juda, se trouvait la nation des Philistins qui ne compta jamais que des religionistes et des adorateurs de dieux démoniaques. Cependant, l'action religieuse était encore plus intense à l'intérieur, qu'au sein des voisins adorateurs des démons, car le trône même, des royaumes de Juda s'était laissé aller à la pratique de la religion. Oui, le propre père d'Ezéchias, avait abandonné l'adoration de Jéhovah et avait corrompu le royaume tout entier, en imposant la religion, religion de la plus vile espèce. Tout cela eut pour effet de ruiner la nation, comme nous le montre dans la Bible la relation simple des faits.

4. — Le petit royaume indépendant perdit cette force qui vient de la véritable adoration du Dieu Très-Haut. Il devint le jouet des forces religieuses du nord, de l'ouest et du sud. Rien ne pouvait le sauver de l'absorption par les grandes puissances mondiales voisines excepté une chose, le retour à l'adoration pure du Seigneur Dieu, par l'abandon absolu de la religion. Le choix consistait à opter pour la religion, y compris la destruction, ou pour l'adoration de Jéhovah, y compris le salut national. L'observation de ce fait est de la plus haute importance. Les nations de la « Chrétienté » sont maintenant liées à leurs voies, et elles sont trop engagées dans leur course pour prendre à cœur cette vérité, et amender leurs actions. Leur destruction à Armaguédon ne fait pas de doute. Aux personnes séjournant parmi ces nations religionistes condamnées il reste la faculté de prendre garde à ce fait, et, comme Ezéchias, de choisir un juste chemin. Alors, elles en recevront les avantages personnels quel que soit le sort réservé aux nations. Chaque individu, ayant la responsabilité personnelle de sa destinée, doit considérer attentivement le récit de l'action décisive du roi Ezéchias, ayant bien à l'esprit la déclaration divine suivante : « Toutes ces choses leur sont arrivées pour nous servir d'exemple et pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » — I Corinthiens 10 : 11, 6.

5. — Le récit inspiré des Chroniques fut divisé en deux livres, I et II Chroniques pour la facilité, et il fut écrit complètement après que le royaume théocratique indépendant des Israélites fut renversé. Ayant été écrit pour mettre au point l'influence et la valeur de l'adoration de Jéhovah, le récit des Chroniques examine et donne les preuves des effets désastreux de la religion sur une nation la plus hautement favorisée. On trouvera en II Chroniques, chapitre 29 à 32 les détails

4. Quelle était la seule chose qui pouvait sauver le royaume de Juda ? et pourquoi les individus doivent-ils aujourd'hui considérer ce fait important et agir avec sagesse ?

5. — Dans quel but les Chroniques furent-elles écrites ? et pourquoi le règne d'Ezéchias est-il une période de marque méritant notre étude ?

nombreux sur les actes d'Ezéchias en faveur de l'adoration de Jéhovah et contre le démonisme ou religion. On trouve aussi le récit correspondant en II Rois chapitres 18 à 20 mais avec moins de détails, et avec un accent moindre sur l'œuvre reconstructive d'Ezéchias pour l'adoration de Jéhovah. Aux jours de ce roi fidèle, les prophètes de Jéhovah étaient Osée, Michée et Esaïe, et tous trois eurent sans doute une grande influence sur le choix que fit le roi. Le règne d'Ezéchias, roi de Juda, est pour cette raison, une période méritant notre étude la plus sérieuse, parce que elle nous montre des ombres prophétiques sur l'histoire qui se déroule de nos jours.

6. — « Ezéchias commença son règne à l'âge de 25 ans, et il régna 29 ans, à Jérusalem. Le nom de sa mère était Abija, fille de Zacharie. Et il fit ce qui est juste aux yeux du Seigneur comme David, son père. » (II Chroniques 29 : 1, 2) Ezéchias était un descendant du roi David, le premier roi de la tribu de Juda; et quand David régnait à Jérusalem, il était dit qu'il était 'assis sur le trône de Jéhovah'. Son fils Salomon « s'assis sur le trône de Jéhovah, comme roi à la place de David, son père. Il prospéra, et tout Israël lui obéit. » (I Chron. 29 : 23) Ezéchias était donc aussi successeur de Salomon et était assis sur le trône de Jéhovah en tant que représentant visible sur la terre du Dieu Très-Haut. Il régnait par la grâce de Dieu, chose dont les rois religieux de la « Chrétienté » se réclament, mais dont ils n'ont aucune preuve scripturale. Ezéchias, fut oint roi par le Grand Prêtre de Dieu en Israël. Il régna dans la cité que Jéhovah avait choisie pour y mettre son nom et où se trouvait le temple.

7. — Lorsqu'il était sur son trône, le commandement suivant de Jéhovah fut adressé à Ezéchias : « Quand il [le roi] s'assiéra sur le trône de son royaume, il écrira pour lui, dans un livre, une copie de cette loi, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévites. Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Éternel [Jéhovah] son Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances; afin que son cœur ne s'élève point au-dessus de ses frères, et qu'il ne se détourne de ces commandements ni à gauche, ni à droite; afin qu'il prolonge ses jours dans son royaume, lui et ses enfants, au milieu d'Israël » (Deuté. 17 : 18-20) Une telle loi que le roi devait étudier et par laquelle il devait se gouverner lui-même était la loi de l'alliance que Dieu avait faite avec Israël par Moïse. Pour toutes ces raisons le royaume

6. A quel titre spécial Ezéchias régna-t-il et pourquoi ?

7. Quel est le commandement qui s'adressait au roi relativement à l'étude de la loi ? et pourquoi le royaume d'Ezéchias était-il une Théocratie typique ?

d'Ezéchias était une Théocratie typique, soit un gouvernement visible soumis à Jéhovah Dieu, Roi véritable. Le roi visible de ce gouvernement était sur le trône de Jérusalem, et devait exécuter la loi du Théocrate, Jéhovah.

LE PLUS GRAND EZECHIAS

8. — En relation avec le grand Théocrate Jéhovah, le roi Ezéchias préfigurait le Roi oint de Jéhovah, c'est-à-dire Christ-Jésus. Le royaume d'Ezéchias était typique et un certain nombre d'années après sa mort il disparut. Le royaume de Christ-Jésus est le réel gouvernement théocratique, il est impérissable, et sa durée est aussi éternelle que celle de son Roi, qui est immortel, ayant reçu la vie pour « Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin... au royaume » (Esaïe 9 : 6, 7) La venue d'Ezéchias sur le trône du royaume typique en 745 avant J.-C. préfigurait l'intronisation de Jésus-Christ au gouvernement théocratique céleste par Jéhovah en 1914. (Vous trouverez la preuve de cette date dans le livre « The Kingdom Is at Hand ».) Comme au moment de la venue au pouvoir d'Ezéchias les systèmes religieux de son prédécesseur Achaz finissaient, de même en 1914 le temps accordé aux nations pour gouverner la terre, particulièrement celui de la « Chrétienté » religieuse prenait fin. Ce « temps des nations » avait été fixé par Jéhovah à 2520 ans, et durant les 15 derniers siècles de cette période, les nations de la « Chrétienté » ont prétendu régner par droit divin. Avec la fin du temps des Gentils, en 1914, venait le temps où Jéhovah instaurait son réel gouvernement théocratique par l'action de Christ-Jésus. Le temps était venu pour Jéhovah, de justifier par Son Royaume, son nom à la face des nations qui s'en réclamaient blasphématiquement et qui l'avaient dénaturé grossièrement aux yeux du monde.

9. — Puisque Ezéchias préfigurait Christ-Jésus comme Roi, les actes du règne d'Ezéchias devaient être l'ombre de ce que les Chrétiens devaient attendre de la part de Christ-Jésus, lorsqu'il serait intronisé et recevrait l'autorité et l'ordre pour régner au milieu de ses ennemis. (Ps. 110 : 1, 2; Apoc. 12 : 10). Il est merveilleux d'observer le complet accord et la complète correspondance entre les faits d'après 1914 et ceux relatés au sujet du roi Ezéchias. Ceci est d'ailleurs une preuve de plus que « Le Royaume de Dieu est proche » et que Christ-Jésus, le Roi, règne. Pour cela il ne nous est pas permis de fermer les yeux sur ce parallélisme car il fait partie de la justification de la Parole infaillible de Jéhovah et de Son Royaume.

8. Que préfigurait la venue d'Ezéchias sur le trône en 745 avant J.-C. et pourquoi ?

9. De quoi, alors, les actes d'Ezéchias étaient-ils une ombre ? et comment une autre preuve est-elle ainsi fournie que « Le Royaume de Dieu est proche » ?

10. — L'action d'Ezéchias fut une volte-face soudaine s'opposant à celle de son prédécesseur et père Achaz. C'était une action en harmonie avec celle de 'l'homme agréable à Dieu', David. Et, il est plus justement parlé d'Ezéchias comme fils de David que comme fils d'Achaz. En II Rois 18 : 3-6, un récit bref nous est donné comme suit : « Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel comme avait fait son père David. Il fit disparaître les hauts-lieux, brisa les statues, abattit les idôles et mit en pièce le serpent d'airain que Moïse avait fait, car les enfants d'Israël avaient jusqu'alors brûlé des parfums devant lui : on l'appelait Nehushtan [et non pas Nahash, signifiant 'serpent', mais Nehushtan, signifiant 'pièce d'airain']. Il mit sa confiance en l'Eternel, le Dieu d'Israël; et parmi tous les rois de Juda qui vinrent après lui ou qui le précédèrent, il n'y en eut point de semblable à lui. Il fut attaché à l'Eternel, il ne se détourna point de Lui, il observa les commandements que l'Eternel avait prescrits à Moïse. »

11. — L'action rapide d'Ezéchias contre les tentations religieuses et l'application qu'il faisait des commandements de Jéhovah, nous rappellent Jésus-Christ. Aussitôt qu'il fut intronisé comme Roi théocratique en 1914, Jésus-Christ commença immédiatement son action contre la religion. Il mena rapidement une « guerre dans le ciel » contre les hordes religieuses qui s'y trouvaient, c'est-à-dire contre Satan et ses démons. Il les précipita des hauteurs célestes sur la terre (Apoc. 12 : 1 à 12) Par suite c'est sur cette terre que la religion, toute créature et toute chose qui s'y rapportent seront définitivement anéanties par le Roi de Jéhovah, Christ-Jésus. Les Chrétiens qui ont été ressuscités de la mort pour être unis à Christ-Jésus dans le ciel, depuis l'établissement du Royaume de Jéhovah ne doivent pas lutter ici-bas contre la religion et ses forces mauvaises comme les saints anges durent le faire depuis la rébellion de Satan au jardin d'Eden (Job 1 : 6-12; 2 : 1-7) Quant aux disciples consacrés de Christ-Jésus, les témoins de Jéhovah encore vivants sur la terre, ils doivent combattre les hordes de la religion. Mais Christ-Jésus leur Roi régissant, est avec eux et avec leurs compagnons et il les dirige dans le conflit qui sévit entre l'adoration véritable de Dieu et l'erreur de la religion.

LE TEMPLE REOUVERT

12. — Aujourd'hui la « Chrétienté » est en face de la nécessité d'instaurer un nouvel ordre mondial. Ses nations manifestent une grande soumission à la religion et à ses représentants, particulièrement à

10. Suivant le récit rendu en II Rois, quelle voie Ezéchias adopta-t-il dès le commencement de son règne ?

11. Que nous rappelle l'action rapide d'Ezéchias ? Et qui doit maintenant lutter contre la présence des hordes de la religion ?

ceux de la cité du Vatican. Après la conférence de Dumbarton Oaks en 1944, où fut formulée la suggestion d'une organisation, le Département d'Etat des Etats-Unis invita la Hiérarchie Catholique Romaine et les autres religionistes à faire leurs critiques et leurs commentaires sur les plans suggérés. Nous posons la question : Cela s'accorde-t-il avec le désir du plus Grand Ezéchias, le Roi Christ-Jésus ? Pour toute réponse, nous ferons seulement remarquer que lorsqu'il vint au trône, Ezéchias chassa la religion hors de Juda. Il savait ce que la religion valait. Outré de l'opprobre qu'elle avait jeté sur le nom de Jéhovah, et des dommages mortels qu'elle avait commis parmi son organisation théocratique typique, Ezéchias prit des mesures pour en débarrasser le peuple de l'alliance. Au cours de la toute première année de son règne, il posa l'acte qui distinguait ce règne, en le faisant ressembler à celui de Christ-Jésus, au sujet duquel il avait été prophétisé : « Le Zèle de ta maison dévore mon cœur » — Ps. 69 : 9.

13. — Nous lisons dans la Bible au sujet d'Ezéchias : « La première année de son règne, au premier mois, il ouvrit les portes de la maison de l'Eternel et il les répara » (II Chr. 29 : 3). Cela ne veut pas dire qu'Ezéchias fut intrônisé le premier mois de l'année. Par Moïse, Jéhovah avait ordonné que l'année du peuple allié de Dieu commence avec le moi de Nisan, mois qui correspond généralement avec notre mois d'avril. (Ex. 12 : 1, 2; Deut. 16 : 1). Au premier mois de Nisan suivant son intronisation, Ezéchias commença cette chose remarquable. En fait, une comparaison des temps donnés en Chroniques, avec ceux de II Rois chapitres 16-18 montre que le roi Ezéchias régna deux ans conjointement avec son père le roi Achaz (voyez dans le livre « The Kingdom Is at Hand, » page 174). Ces deux années vinrent-elles parce que Achaz avait été rejeté par le roi de l'Assyrie, le récit biblique ne nous le dit pas. Quelle que soit la raison de ce fait, il est parfaitement clair qu'Ezéchias ne commença son travail au temple qu'un certain temps après son intronisation, et cela se fit alors au mois de Nisan, au début du printemps. Le règne entier d'Ezéchias fut de 29 ans et ce fut justement au commencement de ce règne qu'Ezéchias vint au Temple de Jéhovah à Jérusalem, s'occuper d'abord des portes du Temple avant les affaires économiques ou militaires de la nation.

14. — Cette action significative du règne d'Ezéchias préfigurait un événement qui fut plus

12. Comment la « Chrétienté » faisant des projets pour le monde d'après-guerre diffère-t-elle d'Ezéchias dans sa voie ?

13. Quand, au cours de son règne, Ezéchias ouvrit-il les portes de la maison du Seigneur ?

14. Dans quel langage Malachie prédit-il l'antitype de ce qu'Ezéchias réalisa ainsi ? et à quoi pouvons-nous voir que la prophétie finale de Malachie est arrivée ?

tard prédit par le prophète Malachie en ces mots :

« Vous fatiguez l'Eternel par vos paroles, et vous dites : En quoi l'avons-nous fatigué ? C'est en disant : Quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Eternel, et c'est en lui qu'il prend plaisir ! Ou bien : Où est le Dieu de la justice ? Voici, j'enverrai mon messager, il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. » (Malachie 2 : 17; 3 : 1-3). Il y a dix-neuf cents ans, lorsque Jésus-Christ entra dans le temple après sa course tumultueuse à travers Jérusalem, et en chassa les marchands et les « chevaliers d'industrie », c'était seulement un accomplissement en petit de la prophétie de Malachie. A cette époque, Christ-Jésus ne régnait pas en tant que Roi, alors qu'Ezéchias était roi quand il vint au temple pour y redresser la situation. L'accomplissement intégral et final de la prophétie ne vint donc qu'après que Christ fut proclamé Roi agissant de Jéhovah en 1914. A la première venue de Jésus-Christ, son entrée dans le temple et la chasse qu'il fit aux indésirables eurent lieu trois ans et demi après son baptême et son onction par l'esprit de Dieu. Parallèlement, sa venue pour l'œuvre dans le grand temple spirituel de Dieu se produisit après une période de temps égale, comptée à partir du moment où il reçut l'autorité de régner comme Roi dans la Sion céleste c'est-à-dire trois ans et demi comptés à partir de l'automne 1914 ce qui conduit en 1918. Exactement comme le roi Ezéchias commença ses activités au temple au printemps de l'année, au premier mois de l'année instituée par Dieu, de même, la venue du plus grand Ezéchias, au temple spirituel de Dieu eut lieu au printemps de 1918. Les faits corroborent ce qui précède.

15. — Mais, pourquoi la nécessité pour Ezéchias d'ouvrir les portes de la maison de Jéhovah et de les réparer ? C'était à cause des effets destructeurs et des intolérantes agressions de la religion contre la vraie adoration, laquelle consistait dans le service prescrit par le Dieu vivant, Jéhovah. Quand Ezéchias devint roi, une grande œuvre de reconstruction était nécessaire à travers tout le royaume; et cela par suite des incursions et des désastres que la religion avait opérée dans tout le territoire. La loi théocratique qui aurait dû gouverner et contrôler les actions du précédent roi, Achaz, n'était pas suivie et Achaz rejeta l'adoration, la loi et les commandements de Jéhovah, et il se prostitua à la religion. Il se soumit lui-même aux méchants démons sous les ordres

15. Pourquoi était-il nécessaire pour Ezéchias d'ouvrir les portes du temple et de les réparer ?

de Satan dans le but de briser l'organisation théocratique de Jéhovah et de supprimer son adoration. Achaz, dans ce sens, ferma les portes du temple à Jérusalem. Ecoutez le récit du zèle religieux du roi Achaz :

16. — « Il marcha dans les voies des rois [apostats] d'Israël; et même il fit des images en fonte pour les Baals, il brûla des parfums dans la vallée des fils de Hinnom, et il fit passer ses fils par le feu, suivant les abominations des nations que l'Eternel [Jéhovah] avait chassées devant les enfants d'Israël. Il offrait des sacrifices et des parfums sur les hauts-lieux, sur les collines et sous tout arbre vert. » Quand les ennemis du royaume de Juda, le royaume rival d'Israël au nord, la Syrie au nord-est, les Philistins à l'ouest et les Edomites au sud-ouest, essayèrent de s'emparer de cette nation indépendante, le roi Achaz montra alors quels étaient sur lui les effets de la religion. Il joua le jeu du monde; il commit l'adultère spirituel à l'échelle nationale en cherchant à acheter les secours du pouvoir mondial politique assyrien. Il recherchait un tel secours mondain et mercenaire, au dépend du temple de Jéhovah. Cette action ne fit que placer son pays dans une position semblable à celle des Etats satellites fantoches du dictateur nazi. Il fut plus opprimé que secouru. — II Chron. 28 : 1-21.

17. — Le récit des effets ruineux de la religion sur la nation du temps d'Achaz, est rapporté comme suit : « Pendant qu'il était dans la détresse, il continuait à pécher contre l'Eternel [Jéhovah] lui, le roi Achaz. Il sacrifia aux dieux de Damas, qui l'avaient frappé et il dit : puisque les dieux des rois de Syrie leur viennent en aide, je leur sacrifierai pour qu'ils me secourent. Mais ILS FURENT L'OCCASION DE SA CHUTE ET DE CELLE DE TOUT ISRAEL. Achaz rassembla les ustensiles de la maison de Dieu et il mit en pièces les ustensiles de la maison de Dieu. IL FERMA LES PORTES DE LA MAISON DE L'ETERNEL, [Jéhovah] et il se fit des autels à tous les coins de Jérusalem et il établit des hauts-lieux dans chacune des villes de Juda pour offrir des parfums à d'autres dieux. Il irrita ainsi l'Eternel, le Dieu de ses pères. (II Chron. 28 : 22-25). C'était l'état dans lequel se trouvait la nation lorsqu'Achaz partit. C'était à cela qu'Ezéchias devait faire face en montant sur le trône de la Théocratie typique. Il voyait le besoin d'une œuvre reconstructive pour la nation entière. Cette œuvre devait être accomplie à cause de tout ce que la religion ou démonisme avait détruit parmi le peuple de Dieu par alliance.

16. Que dit II Chroniques concernant le zèle religieux du roi Achaz ? et dans quelle voie cela le conduisit-il durant la situation critique que traversa la nation ?

17. Que dit II Chroniques concernant l'effet des pratiques religieuses de Achaz ? et quel besoin Ezéchias vit-il en montant sur le trône ?

18. — Le jeune roi était dans une certaine mesure conseillé par les prophètes Osée, Esaïe et Michée, et il vit que la base fondamentale de toute œuvre constructive véritable pour le peuple est la restauration et le maintien de l'adoration de Jéhovah Dieu. Ezéchias était certainement familier avec les paroles suivantes du palmiste, lesquelles sont peut-être de lui : « Heureuse la nation dont l'Eternel est le Dieu ! Heureux le peuple qu'il choisit pour son héritage ! Ce n'est pas une grande armée qui sauva le roi : ...Notre âme espère en l'Eternel; il est notre secours et notre bouclier. » (Psaume 33 : 12, 16, 20). Ezéchias apprécia que ' placer les intérêts du royaume au premier plan ' signifiait persévérer fidèlement dans l'adoration de Jéhovah en gardant l'alliance faite avec Lui.

19. — Considérons maintenant la réalisation moderne : Lorsque Christ-Jésus vint au temple en 1918, il comprit la nécessité immédiate d'une grande œuvre de reconstruction. Il vit qu'elle devait être accomplie avant la bataille d'Armageddon si quelque chair sur la terre, principalement ses disciples dévoués, devaient être sauvés. Partout autour d'eux la religion dominait. Dans les « hauts lieux » religieux on prétendait faussement pratiquer l'adoration du Dieu véritable. Ces « hauts lieux » étaient contraires aux commandements de Dieu et voulaient remplacer le temple d'adoration du Dieu véritable et diviser les peuples en groupes locaux d'adorateurs rassemblés en sectes mélangées. Les soi-disant « nations chrétiennes » constituant la « Chrétienté » étaient engagées dans un conflit dévastateur, la première guerre mondiale, et les clergés de toute dénomination priaient pour les parties adverses et les bénissaient. Les pratiquants et les congrégations religieuses offraient leurs fils bien-aimés au « dieu de ce monde » et les immolaient au dieu Mars en leur enseignant les doctrines brûlantes du « purgatoire » et de « L'enfer » chauffés à blanc. Chaque religioniste avait son idée personnelle au sujet de Dieu et sa croyance et son adoration en découlaient. La fornication spirituelle ou relations illicites avec ce monde était pratiquée partout. Les clergés de toutes les dénominations flirtaient avec la Ligue des Nations proposée comme système de sécurité entre les différents gouvernements politiques de ce monde. Toutes les nations, toutes les organisations religieuses étaient alors contre Jéhovah Dieu et son Royaume, contre son adoration véritable, comme elles le sont encore maintenant en cette année de 1945.

18. Que vit Ezéchias comme étant la base de l'œuvre reconstructive et comme étant des meilleurs intérêts pour le Royaume ?

19. Dans la réalisation moderne de cette situation, quelle est la chose qui fut considérée comme étant du plus grand besoin ? et pourquoi ?

20. — En 1918, les nations dispersaient ceux qui, comme les prêtres et les Lévites appartenant au temple de Jérusalem, essayaient de conduire et de maintenir l'adoration de Jéhovah. Les pouvoirs gouvernants de la « Chrétienté », fermèrent les portes de Son organisation visible et s'efforcèrent d'arrêter ou de supprimer les affaires du Père céleste, la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Jéhovah par Jésus-Christ. Les pouvoirs gouvernants firent des razzias dans le temple de Jéhovah essayant d'en prendre les trésors. Ils mutilèrent apparemment la classe du « Temple » et la couvrirent d'un flot de calomnies impures dans le but de causer du mal aux serviteurs de Jéhovah, et de retirer le service de leurs vies. Egalement, la classe « du méchant serviteur » qui professait l'adoration de Dieu fit une alliance avec les pouvoirs mondiaux pour sa propre protection et conspira contre ceux qui cherchaient à être des serviteurs de Jéhovah, qui cherchaient à adorer Jéhovah et qui participaient à l'œuvre du témoignage. Les faits indiscutables de 1918 montrent l'action de la conspiration des pouvoirs politiques, des trafiquants commerciaux, des religionistes et de ceux de la classe du « méchant serviteur », action menée dans le but de bannir, proscrire, supprimer, dépouiller, et détruire ceux qui cherchaient à adorer le Seigneur Dieu dans son Temple. L'effet général fut que, à ce moment, même les adorateurs véritables de Jéhovah tombèrent dans la crainte des autorités gouvernantes. Cela provoqua l'amolissement de leurs mains, et ferma leurs lèvres en ce qui concernait la proclamation libre, sans crainte et sans compromis du témoignage concernant l'organisation du diable et concernant l'établissement du nouveau Royaume de Jéhovah. Jéhovah ne trouva pas ces faits agréables et son Roi oint dans le temple fut pour cela dans l'obligation d'agir. Il fit comme Ezéchias.

PURIFICATION ET RECONSTRUCTION

21. — Ezéchias frappa, à sa racine même, le mal causant le trouble. Dans ce sens, ses sujets devaient être purifiés des taches et des souillures de la religion et affranchis des obstacles à leur adoration du Dieu véritable. Comme aucun roi en Israël ne l'avait fait avant lui, il attaqua les « hauts-lieux » d'adoration et leurs effets dispersants et antithéocratiques. Tout cela fut jeté dehors. D'autre part, les prêtres et les Lévites, serviteurs du Dieu Très-Haut avaient été dispersés du temple et empêchés de faire leur service, et ils avaient été privés de l'appui qu'ils devaient avoir pour ce service. Le récit suivant nous mon-

20. Que représentaient les dégradations du roi Achaz contre le temple ? et quelle action était nécessaire en conséquence ?

21. Comment Ezéchias frappa-t-il à la racine du mal, et prit-il soin des serviteurs du temple ?

trera comment Ezéchias amena tous ses serviteurs en alliance avec le Seigneur Dieu au temple et comment il les réunit avec lui dans le service divin :

22. — « Et il fit venir les sacrificateurs et les Lévites qu'il assembla dans la place orientale et il leur dit : Ecoutez-moi Lévites ! Maintenant sanctifiez-vous, sanctifiez la maison de l'Eternel, le Dieu de vos pères, et mettez ce qui est impur hors du sanctuaire. Car nos pères ont péché, ils ont fait ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, notre Dieu; ils l'ont abandonné, ils ont détourné leurs regards du tabernacle de l'Eternel et lui ont tourné le dos. Ils ont même fermé les portes du portique [à l'entrée du Saint du temple] et éteint les lampes, et ils n'ont offert au Dieu d'Israël ni parfums, ni holocaustes dans le sanctuaire. Aussi la colère de l'Eternel a été sur Juda et sur Jérusalem et il les a livrés au trouble, à la désolation et à la moquerie comme vous le voyez de vos yeux. Et voici, à cause de cela nos pères sont tombés par l'épée, et nos fils, nos filles et nos femmes sont en captivité. » — Il Chron. 29 : 4-9.

23. — Qui peut nier les paroles d'Ezéchias et prétendre que la religion n'est pas désastreuse ? Que les nations religieuses de la « Chrétienté », elles qui sont contre Jéhovah Dieu et son Roi Christ-Jésus examinent les conditions tristes, l'oppression, les querelles qui déchirent la terre aujourd'hui, et alors, qu'elles répondent honnêtement. Y a-t-il une amélioration quelconque des conditions générales qui existaient en 1918 et 1919, quand elles rejetèrent le message des témoins de Jéhovah concernant le gouvernement de justice par Christ-Jésus et s'égarèrent à la suite des conducteurs religieux dans la Ligue des Nations et dans « l'Action Catholique » du Vatican ? Les témoins de Jéhovah attendent de ces nations et de leurs conseillers spirituels, le Vatican et les clergés religieux, une réponse conforme aux faits. Nous, nous restons liés à notre déclaration publique de 1938, déclaration qui fut largement publiée alors et après, et selon laquelle la « Religion est un piège et une tromperie » et qu'elle est l'ennemie de Jéhovah Dieu et de son Roi Christ-Jésus. Cette déclaration est en harmonie avec les paroles d'Ezéchias.

24. — Au temple, le roi Ezéchias, exposa son dessein aux prêtres et aux Lévites rassemblés disant : « J'ai l'intention de faire alliance avec l'Eternel, le Dieu d'Israël, pour que son ardente

22. Quelles instructions et quelle exhortation donna-t-il aux prêtres et aux Lévites au temple ?

23. Pourquoi les nations religieuses dans leur condition présente ne peuvent-elles rien démentir des paroles d'Ezéchias contre la religion ? Et avec quel cri de bataille moderne ces paroles s'accordent-elles ?

24. Quelle alliance Ezéchias leur dit-il qu'il se proposait de faire ? et pourquoi ?

colère se détourne de nous. Maintenant, mes fils, cessez d'être négligents car vous avez été choisis par l'Eternel pour vous tenir à son service devant lui, pour être ses serviteurs, et pour lui offrir des parfums » (II Chron. 29 : 10, 11) L'alliance ainsi proposée ne l'était pas parce que la loi de l'alliance de Dieu avec Israël par Moïse était abolie (cette abolition ne devait venir qu'avec la mort de Christ de nombreux siècles plus tard). L'alliance devait être une alliance de fidélité, exprimant le renouvellement de la fidélité envers l'alliance de Dieu avec son peuple choisi. Quand Ezéchias faisait une telle alliance de fidélité pour le service et l'adoration de Dieu, cela équivalait à une nouvelle inauguration de l'alliance de la loi avec Israël. Son résultat serait de détourner la colère divine de la nation d'Israël.

25. — Les serviteurs de Dieu au temple doivent prendre une part directrice dans l'effort vers la fidélité et l'intégrité vis-à-vis de Jéhovah Dieu. C'est pourquoi Ezéchias avertissait les prêtres et les Lévites au temple : Ne soyez pas négligents en ce qui concerne l'œuvre de purification et de reconstruction quant à l'organisation et la pratique de l'adoration de Jéhovah. Rachetez le temps en agissant dans l'ordre pour le service et l'adoration théocratique. L'adoration de Jéhovah dans sa pureté, et dans la beauté de sa sainteté doit être restaurée et cela, pour la justification de Son nom et pour le témoignage à rendre à Sa suprématie et à Sa divinité. Connaissant que Dieu les avait choisis et qu'ils avaient ainsi l'onction divine, les Lévites pouvaient aller de l'avant avec confiance dans le service pour Dieu, n'ayant aucune préoccupation quant au fait de plaire ou de déplaire à Satan et à ses démons, aux prêtres des Baals de la religion et aux adversaires anti-théocratiques qui gardaient leur propre alliance et leurs préférences pour leurs « hauts-lieux » d'adoration diabolique. Le temple est le lieu légal pour l'adoration unifiée de Dieu.

26. — Les faits historiques montrent après 1918 l'action parallèle des serviteurs du temple. Au printemps de 1919, survint la libération des serviteurs injustement accusés et qui étaient les plus proéminents dans l'œuvre du témoignage de Dieu, responsables pour la corporation légale, la Watch Tower Bible & Tract Society. C'était là un signe que le Roi Christ-Jésus brisait les liens religio-totalitaires et ouvrait les portes pour le service au temple de Jéhovah. Il rassemblait au temple un reste fidèle de consacrés sur la terre qui avaient été oints de l'esprit de Dieu et les invitait à entrer dans le service de Jéhovah comme témoins et proclamateurs pour le Royaume. Il plaça devant eux l'œuvre du témoignage de Jéhovah. Main-

tenant les portes de l'adoration dans le temple sont ouvertes pour rester ouvertes ! Au reste fidèle qui répondit à l'appel, Christ-Jésus, « le fils de David », dit :

27. — « Voici ce que dit le Saint, le V véritable celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira. Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer. Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, et qui mentent; voici, je les ferai venir, se prosterner à tes pieds et connaître que je t'ai aimé... Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu [Jéhovah] et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel, d'auprès de mon Dieu et mon nom nouveau. » — Apocal. 3 : 7-12.

28. — Au moyen des articles publiés dans la **Tour de Garde**, l'attention fut attirée sur l'accomplissement des prophéties divines. Par là, Christ-Jésus le Roi fixait l'attention sur la porte ouverte et invitait son fidèle reste de disciples sincères sur la terre à participer au service de Jéhovah. Il y eut un rassemblement de ceux du reste de toute la terre dans un service unifié, employant la Watch Tower Bible & Tract Society et les autres corporations légales en relation avec elle, comme instruments d'action. En septembre 1919, l'assemblée Internationale des Témoins de Jéhovah, à Cédar Point, Ohio, adoptait le thème de la reprise sans crainte de l'œuvre de Dieu en proclamant le Royaume; cela fut d'un grand pouvoir stimulant pour le rassemblement du reste consacré de Jéhovah, ses adorateurs fidèles. L'assemblée internationale, au même endroit, 3 ans plus tard, c'est-à-dire en 1922, adopta la déclaration suivante comme cri de bataille puissant : « Annoncez le Roi et son Royaume », ce qui ajouta encore plus à l'impulsion pour le rassemblement du reste oint dans une unité de service pour l'organisation théocratique de Jéhovah sous Christ-Jésus le Roi.

29. — Le Roi demandait un renouvellement de leur fidélité au service de Dieu et en effet, le reste entra dans une alliance de fidélité pour maintenir son intégrité vis-à-vis de Jéhovah Dieu en tant que témoins fidèles et véritables. Par les publications régulières et suivies de la Watch Tower Society, le Roi Christ-Jésus montra clairement la mission des membres du reste qui devaient être les témoins de Jéhovah et les ministres de son

25. Quelle part les serviteurs au temple doivent-ils prendre dans cet effort ? et pourquoi avec confiance ?

26. 27. Qu'est-ce qui correspond depuis 1918 avec l'action d'Ezéchias envers le temple et ses serviteurs Lévites ?

28. Comment le Roi Christ-Jésus procéda-t-il pour assembler le reste du temple dans l'unité de service ?

29. Comment le Roi donna-t-il au reste dans le temple des instructions et des conseils semblables à ceux d'Ezéchias ? et qu'est-ce qui prouve que ces derniers n'ont pas été négligents ?

Evangile malgré les hurlements de dépit et de rage de tous les religionistes. Par la Parole de Dieu, le Roi montra clairement au reste le fait que Jéhovah et son Christ sont les « Autorités supérieures » de qui ils sont sujets et à qui ils doivent obéissance; également, Il montra qu'il y avait un seul moyen et un seul lieu pour adorer le Dieu véritable Jéhovah et c'est : Le servir en harmonie avec son organisation théocratique sous la conduite de Christ-Jésus le Roi. Les éditions du périodique « Tour de Garde » et autres publications de la Société depuis 1919 répandues sur une échelle mondiale sont des témoignages irréfutables de la véracité de ce qui vient d'être dit. Tout cela aussi montre que le reste des serviteurs fidèles consacrés à Jéhovah n'ont pas été négligents au cours de ces années, mais qu'ils ont agi d'une manière active conformément à leur ordination venant de Jéhovah.

30. — Retournons au récit ancien des activités typiques qui préfiguraient, dans l'organisation visible de Dieu, l'épuration contre la religion comme elle se réalise actuellement. Nous lisons : « Alors les Lévites se levèrent... Ils réunirent leurs frères, et, après s'être sanctifiés, ils vinrent pour purifier la maison de l'Eternel, selon l'ordre du roi et d'après les paroles de l'Eternel. Les sacrificateurs entrèrent dans l'intérieur de la maison de l'Eternel pour la purifier; ils sortirent toutes les impuretés qu'ils trouvèrent dans le temple de l'Eternel et les mirent dans le parvis de la maison de l'Eternel où les Lévites les reçurent pour les emporter dehors au torrent de Cédron. Ils commencèrent ces purifications le premier jour du premier mois [Nisan]; le huitième jour du mois, ils entrèrent dans le portique de l'Eternel, et ils mirent 8 jours à purifier la maison de l'Eternel; le seizième jour [ou deux jours après la pâque annuelle] du premier mois, ils avaient achevé. Ils se rendirent ensuite chez le roi Ezéchias, et dirent : nous avons purifié toute la maison de l'Eternel, l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles et la table des pains de proposition et tous ses ustensiles. Nous avons remis en état et purifié tous les ustensiles que le roi Achaz avait profané pendant son règne lors de ses transgressions; ils sont devant l'autel de l'Eternel. » — II Chronique 29 : 12-19.

31. — Comme dans cette image typique, la religion, durant les dix-neuf siècles qui nous ont amené en cette année de 1945, a contaminé toute chose ayant rapport au vrai christianisme. La religion, qui est du démonisme, a souillé et a apporté la confusion par son attirail de sales doctrines, par ses traditions, par ses systèmes cléri-

caux, par ses rites et par ses fêtes démoniaques. (Voyez le livre du cardinal Newman « An Essay on the Development of Christian Doctrine », chapitre 8; aussi le livre « Religion », pages 56, 57). La religion a enlevé les « ustensiles » propres pour le service du Seigneur et leur a substitué et ajouté les choses défendues du démonisme. Ainsi, elle a caché au peuple la vérité biblique et l'adoration correcte de Dieu.

32. — Le Roi de Jéhovah au temple, Christ-Jésus, est aussi le Grand Prêtre de Dieu. Son zèle pour la maison de Dieu ne permettait pas que la contamination de la religion par le démonisme s'infiltrât dans l'organisation visible de Dieu et, Il ne pouvait pas non plus permettre à la religion d'empêcher par sa confusion, l'adoration correcte du seul Dieu vivant et véritable. Depuis 1919, l'œuvre de purification et d'adoration au temple fut conduite de l'avant par ses disciples, les témoins de Jéhovah et cela, par l'enlèvement de toutes les taches et de tous les péchés de la religion. De cette manière seulement, la colère divine put être détournée d'eux. Christ-Jésus les a conduits vers la restauration et le rétablissement de la vérité en purifiant de l'impureté et de l'esclavage de la religion, l'organisation théocratique visible. Il disait autrefois : « La vérité vous affranchira » (Jean 8 : 32); et il conduisit son reste en avant dans la plénitude de la liberté où Christ les affranchit de la religion et de la captivité de l'organisation de Satan. Pendant toute cette œuvre chrétienne, pendant la restauration de la pure vérité biblique et de la pure adoration, les forces combinées de la religion et leurs alliés de la politique et du commerce ont combattu l'enseignement biblique éducatif des témoins de Jéhovah, sous Christ-Jésus. Ce combat de la religion a été et est un combat contre Dieu et son Roi; mais ce fut un combat perdu et ce combat reste perdu.

REPRISE DE L'ADORATION AU TEMPLE

33. — Le temple de Dieu est un endroit joyeux et béni. Durant le règne du roi Salomon la construction du temple et les cérémonies de dédicace à sa gloire, à sa beauté et à sa sainteté furent des événements joyeux et réjouissants. Jéhovah lui-même prit part à la dédicace par des manifestations miraculeuses de nuées auréolées et par le feu venant du ciel, choses qui inspiraient le respect (I Rois ch. 8; II Chron. ch. 5-7) A une échelle beaucoup plus grande encore, l'achèvement de la purification du temple réouvert, la restauration et la reprise de l'adoration de Jéhovah dans ce temple devraient être, et furent d'ailleurs, l'occasion d'une joie débordante de contentement et de louanges. Divinement guidé, Ezé-

30. Comment la purification et le réaménagement du temple à Jérusalem en arrivèrent-ils à un point final ?

31. Qu'est-ce qui, dans l'antitype, correspond au gâchis que la religion occasionna en ce temps-là dans l'intérieur du temple et dans ses ustensiles ?

32. Comment depuis 1919, cette contamination a-t-elle été enlevée, et en dépit de quelle opposition ?

33. Pourquoi le retour à l'adoration au temple devrait-il être un fait marquant ? et comment Ezéchias s'y prit-il pour montrer qu'il était marquant ?

chias fit en sorte que l'évènement soit remarquable et qu'il soit observé avec toute la dignité, la grandeur et la joie requises. « Alors le roi Ezéchias se leva de bon matin, rassembla les chefs de la ville de Jérusalem et monta à la maison de l'Eternel. Ils offrirent sept taureaux, sept béliers, sept agneaux et sept boucs en sacrifice d'expiation pour le royaume, pour le sanctuaire et pour Juda. Le roi ordonna aux sacrificateurs, fils d'Aaron, de les offrir sur l'autel de l'Eternel [Jéhovah] » — II Chron. 29 : 20, 21.

34. — Non seulement les gouvernants, mais tous ceux du peuple de la ville de Jérusalem, la capitale de la Théocratie typique, étaient présents pour témoigner de ce renouveau d'adoration de Jéhovah au temple. Le temple n'avait pas été purifié suffisamment tôt pour la célébration de la pâque annuelle qui tombait le 14 nisan, date échue depuis plusieurs jours. A part ce fait, avant que l'immolation de l'agneau pascal puisse être faite au temple en vue de la fête, il était selon l'ordre de la sainteté, que soit d'abord fait dans le temple l'offrande pour les péchés des gouvernants et du peuple comme cela était prescrit dans la loi de Dieu. (Lévit. chap. 4) Il en fut ainsi grâce aux dispositions du roi Ezéchias et à la collaboration des serviteurs du temple et des gouverneurs. Ils firent donc une propitiation pour tout le royaume de Juda. — II Chron. 29 : 22-24.

35. — Ezéchias avait foi en la mise au travail de tous les serviteurs du temple. Décidé à ce que le message de louange à Dieu serait chanté, il plaça les Lévites à leur poste et il les mit à même de proclamer leur joie et d'élever des louanges à Dieu : « Et Ezéchias ordonna d'offrir l'holocauste sur l'autel; et au moment où commença l'holocauste, commença aussi le chant de l'Eternel, au son des trompettes et avec accompagnement des instruments de David, roi d'Israël. Toute l'assemblée se prosterna, on [les Lévites] chanta le cantique et l'on sonna des trompettes, le tout jusqu'à ce que l'holocauste fût achevé. Et quand on eut achevé d'offrir l'holocauste le roi et tous ceux qui étaient avec lui fléchirent le genou et se prosternèrent. Puis le roi Ezéchias et les chefs dirent aux Lévites de célébrer l'Eternel avec les paroles de David et du prophète Asaph; et ils le célébrèrent avec des transports de joie, et ils s'inclinèrent et se prosternèrent. » (II Chron. 29 : 25-30) A ce bruit joyeux des louanges à Jéhovah, le temple fut réouvert et purifié, et les dieux démon de la religion durent frémir de rage.

34. Pourquoi l'occasion ne pouvait-elle pas être marquée par l'observance de la pâque ? et quelle action était premièrement nécessaire ?

35. Comment Ezéchias mit-il les serviteurs du temple au travail et en fit-il une occasion pour glorifier Jéhovah ?

36. — En accord avec cette image typique, le Roi Christ-Jésus au temple intercédait pour le reste fidèle sur la terre dont il purifia les lèvres par l'esprit de Dieu (Esaïe 6 : 1-11) Leurs prières demandant le pardon de Dieu sur la base du sacrifice furent entendues et exaucées. Le Roi alors leur donna un grand accroissement de connaissance et de compréhension de la Parole de Dieu, particulièrement par le message de la justification du nom de Jéhovah par le Royaume sous Christ. Avec cela, et avec l'esprit de Dieu sur eux, le joyeux reste pouvait aller comme témoins de Jéhovah. Ils proclamaient Son nom et Son royaume oralement, avec des livres, des brochures, des périodiques, des tracts, ils lançaient ce message par radio, avec des autos munies de haut-parleurs et avec des phonographes portatifs et aussi par tous les moyens que leur Roi au temple leur destinait. Agissant ainsi, ils adoraient Jéhovah Dieu de la vraie manière et cela était agréable à Dieu qui favorisait leur œuvre.

37. — Le roi Ezéchias rappela au peuple qu'il devait rendre l'adoration véritable de Dieu au temple. Il dit : « Maintenant, que vous vous êtes consacrés à l'Eternel, approchez-vous, amenez des victimes et offrez des sacrifices d'actions de grâces à la maison de l'Eternel. » L'assemblée de Jérusalem répondit alors avec remerciement et de tout cœur. Ils apportèrent des centaines d'holocaustes et 3600 autres animaux consacrés. La consommation des animaux sacrifiés était faite sur l'autel de cuivre qui avait une hauteur de 15 pieds et de 30 pieds carré au dessus, et qui se trouvait dans la cour du temple. « Mais les sacrificateurs étaient en petit nombre, et ils ne purent dépouiller tous les holocaustes; leurs frères, les [non-sacrificateurs] Lévites les aidèrent jusqu'à ce que l'ouvrage fût fini et jusqu'à ce que les autres sacrificateurs se fussent sanctifiés, car les Lévites avaient eu plus à cœur de se sanctifier que les sacrificateurs. Il y avait d'ailleurs beaucoup d'holocaustes, avec les graisses des sacrifices d'actions de grâces et avec les libations des holocaustes ». — II Chron. 29 : 31-35.

38. — Tout cela est en accord avec le fait que depuis 1918, ceux qui font partie du reste consacré de Dieu durent se purifier des souillures et des impuretés de la religion. Les opportunités pour l'œuvre du témoignage étaient abondantes et les laboureurs peu nombreux. L'œuvre du témoignage continuant, d'autres parmi ceux qui entendirent la bonne nouvelle abandonnèrent la religion et se consacrèrent à Dieu, et Jéhovah les

36. Quel est l'antitpe de ce sacrifice d'offrande pour les péchés et de ce chant de louanges à Jéhovah ?

37. Comment Ezéchias encouragea-t-il le service du temple, et avec quel résultat ?

38. Quels faits, correspondants avec cette sanctification progressive des prêtres de cette époque, avons-nous eu depuis 1918 ?

joignit à son reste consacré et leur donna des charges de service comme témoins. C'est ainsi que tout le reste sur la terre agissait dans l'unité du sacrifice de louange.

39. — Une chose qu'il ne faut pas perdre de vue c'est la suivante : la restauration de l'adoration de Dieu dans le temple ne procura pas seulement du service aux Lévites, sacrificateurs et non-sacrificateurs, mais aussi appelait au service des serviteurs qui n'étaient pas Lévites, ceux qu'on appelait les « Néthiniens ». Ils n'étaient pas Israélites; mais ils avaient abandonné le démonisme et étaient dévoués au service de Jéhovah dans son temple à Jérusalem, aidant les Lévites quoique d'une manière servile. Ces Néthiniens doivent être considérés comme apportant leur contribution à la reprise de l'adoration de Jéhovah au temple bien qu'ils ne soient pas mentionnés. Il n'y a aucun doute qu'ils se réjouissaient avec la nation choisie de Jéhovah. Ceci figure fidèlement que à la suite de la proclamation du Royaume par le reste des témoins de Jéhovah obéissants, depuis 1919, beaucoup de personnes en dehors du reste virent avec joie l'œuvre reconstructive et les progrès de l'adoration de Jéhovah. Ils se montrèrent de bonne volonté vis-à-vis de Jéhovah et de son peuple organisé en abandonnant la religion et en se rangeant du côté de Jéhovah et de son organisation théocratique, son Royaume. Christ-Jésus, LE BON BERGER, amène ces « autres brebis » au temple, où il y a beaucoup d'occasions de service en tant que compagnons ou aides du reste. Dans leur bonne volonté ils exprimèrent alors leur consécration à Jéhovah et à son Royaume en se joignant joyeusement au service du temple, « Jour et nuit ». — I Chron. 9 : 2; Josué 9 : 22-27; Jean 10 : 16; Apocalypse 7 : 15.

40. — Quelle joie, aujourd'hui visible, tout cela donna au reste oint de Jéhovah au temple, oui, certes et quelle joie aussi parmi cette mul-

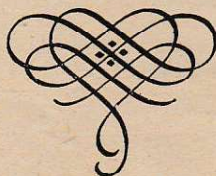
titude de compagnons de bonne volonté, les « autres brebis » du Seigneur qui recevront comme récompense la vie éternelle sur la terre sous le Royaume. La cause de cette gratitude débordante et de cette joie pour la reprise de l'adoration fidèle et sans crainte de Jéhovah depuis que son Roi est venu au temple est exprimée dans les paroles suivantes : « Ainsi fut rétabli le service de la maison de l'Eternel. Ezéchias et tout le peuple se réjouirent de ce que Dieu avait bien disposé le peuple car la chose se fit soudainement. » — II Chron. 29 : 35, 36.

41. — Une même chose arriva soudainement en 1919. Les faits se retournèrent contre les ennemis religieux du peuple de Jéhovah d'une manière si inattendue et la libération de ses témoins opprimés s'effectua d'une façon si visible, que tout cela prit la « Chrétienté » par surprise. Mais cela répondait à la prière du reste fidèle à Jéhovah sur la terre. Le Seigneur Dieu avait déclaré qu'il voulait se choisir hors des nations de la terre un « peuple pour son nom ». (Amos 9 : 12; Actes 15 : 14). Ainsi la soudaine réouverture du temple antitypique de Jéhovah par Christ-Jésus, le Roi, en 1919 et le rassemblement de son reste fidèle consacré démontrait à la face du monde entier qu'il s'était préparé un peuple pour son nom sur la terre. La prompte réponse du reste au renouvellement de l'œuvre de témoignage en 1919 prouve ce fait. Et également pendant que les ennemis étonnés et chagrinés regardaient dans le vide, les témoins de Jéhovah suivaient leur Roi Christ-Jésus dans l'œuvre de reconstruction; et le service en connexion avec l'adoration de Jéhovah au temple fut tenu dans le bon ordre théocratique. Le sacrifice de louanges se consume avec force dans le zèle brûlant de la maison de Dieu; et les sonneries de trompette de son Royaume et les chants scripturaux de sa gloire s'élèvent des lèvres de ses serviteurs et de ses témoins actifs. Le Roi Christ-Jésus se réjouit de ces événements bénis, Il prie son reste fidèle sur la terre d'entrer dans sa joie; et aussi; il invite ses « autres brebis » au temple à participer avec lui à la joie théocratique.

39. a) Quel est le fait important qui ne doit pas être oublié en ce qui concerne ceux qui faisaient le service du temple à Jérusalem ? — b) Qui ces serviteurs représentent-ils, et depuis quand et comment sont-ils entrés dans le service du temple ?

40. Quelle était la cause de cette joie et de ces sentiments de gratitude aussi bien dans le type que dans l'antitype ?

41. Comment est-il exact que dans l'antitype « la chose se fit subitement » et comment le Roi exprime-t-il sa joie ?



Manifestations de l'Esprit Saint de Jéhovah

« Je regardais pour avoir l'occasion de parler avec quelqu'un que j'avais vu dans le « Long Island Railroad train » occupé à lire la « Tour de Garde ». Ce matin, je ne remarquai pas cet homme, mais comme j'étais occupé à étudier ma leçon théocratique, je fus interrompu par ce même Monsieur qui s'assit à côté de moi et me dit : Je voudrais vous parler. Pouvez-vous me dire quelque chose au sujet de la Société de la Tour de Garde ? J'ai l'impression que vous êtes membre de cette société. » Le temps était court, mais je reçus son adresse, et bien que sa maison se trouvait à 20 milles de la mienne, je lui rendis une visite d'environ une heure, le soir suivant. Ce fut l'occasion de placer 9 livres, 25 brochures, une Bible de la Tour de Garde et « Nouvelles du Royaume » et cet homme prit encore un abonnement à la « Tour de Garde » et à « Consolation ». Quand je partis, il me disait : « Je suis convaincu que c'est Dieu lui-même qui a arrangé notre rencontre ». Depuis lors, il assiste aux études de la Tour de Garde et aux réunions de service du groupe le plus proche de sa maison. »
A. Ebinger, New York.

Ceci est justement ce à quoi nous devons nous attendre maintenant que le Grand Berger trouve ses brebis. Ici, au bureau, il y a un témoin, qui lui aussi fut interrogé dans un train, et même par une vieille femme, qui précédemment avait reçu le témoignage et cherchait comment trouver ces « gens de la Tour de Garde ». Elle était de la campagne, et avait prié le Seigneur pour qu'il l'aide à trouver son peuple. Le fait d'avoir rencontré le témoin, fut considéré par elle comme une réponse directe à sa prière.

Il y a encore un autre cas intéressant. Un aveugle, solitaire, habitant dans un chemin non fréquenté, écarté d'environ 1200 mètres, fut visité par l'auteur de ce billet, un jour où la neige couvrait le sol sur une hauteur de plus de 3 pieds et cela depuis plus de deux mois. Quand le témoin fit connaître le message et dit que son but était de consoler les affligés, l'aveugle pleura et répondit que juste avant la visite du témoin, il avait prié le Seigneur pour qu'il vienne le consoler et qu'il était convaincu que la visite qu'il recevait était la réponse de Dieu à sa prière.

Jonathan, un ami dans l'adversité

« L'ami aime en tout temps, et dans le malheur il se montre un frère » (Prov. 17 : 17) Nous ne pouvons trouver une illustration plus saisissante de ce principe que celle que nous offre l'amitié solide qui unissait Jonathan à David. Jonathan n'était pas un de ces amis « des bons moments » ; il manifesta et révéla son amitié dans un temps d'adversité. L'attachement qu'il vouait à David, et l'aide qu'il lui apporta étaient de l'amour ou dévotion désintéressée qui alla ici jusqu'à l'abandon des prétentions au trône d'Israël. Il risqua même sa vie dans un coup d'audace pour les intérêts de son ami David et cela fut approuvé dans les paroles suivantes du plus grand ami de l'Humanité (après Jéhovah) Christ-Jésus : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jean 15 : 13) Il n'y a évidemment aucune comparaison possible avec ces trois faux amis de Job, qui se désistèrent dans la période d'épreuve. Non, Jonathan était un « ami » parce que c'est dans l'adversité qu'il se montra un ami.

Mais Jonathan n'était pas seulement l'ami aimant et sincère de David, il était aussi un ami de la justice et un ferme défenseur de la Théocratie. En fait, c'est ce dernier trait de son caractère qui en fit le champion de la cause de David. Jonathan était beaucoup plus âgé que le Roi-berger. Le premier récit le concernant se situe huit ans avant la naissance de David et Jonathan était alors un guerrier conduisant un millier de combattants d'Israël. Et comme l'indique Nombres 1 : 3, il devait au moins, à ce moment, être âgé de 20 ans. Son amour pour la justice et sa haine vis-à-vis des Philistins incitèrent à un premier assaut contre eux, assaut qui était l'essai pour une série de batailles (1 Sam. 13 : 1-4) C'est après la panique provoquée par la désobéissance présomptueuse au Seigneur, de son père Saül, que Jonathan regut le Royaume — 1 Sam. 13 : 9-14.

Contrastant d'une manière frappante avec tout Israël, Jonathan était armé et équipé pour le combat (1 Sam. 13 : 19-22). Par la suite, il ne fut plus possible de le voir cisif. En raison de sa foi et son zèle pour la Théocratie, il mena attaque sur attaque contre les Philistins. Un jour, Jonathan et le jeune homme qui portait ses armes quittèrent tranquillement la compagnie des six cents guerriers qui étaient avec Saül à Guibéa. Et nous comprenons la grandeur de la foi de Jonathan en lisant les paroles qu'il adressa à son écuyer : « Viens, et poussons jusqu'au poste de ces incircuncis. Peut-être l'Eternel [Jéhovah] agira-t-il pour nous, car rien n'empêche l'Eternel de sauver au moyen d'un petit nombre comme d'un grand nombre ». Celui qui portait ses armes répondit : « me voici avec toi, prêt à te suivre ». Jonathan dressa alors un plan de bataille dans lequel était inclus un test devant montrer que le

Seigneur agissait en cette occasion. Jonathan n'exécutait pas une mission insensée ni audacieuse dans le but et l'espoir de se voir proclamer « héros », non, il marchait dans la crainte de l'Eternel. Il savait que Jéhovah ne travaille pas pour ceux qui veulent réaliser leurs propres aspirations orgueilleuses. — 1 Sam. 14 : 1-10.

Et Jéhovah œuvra en faveur de Jonathan. Le cri de raillerie que poussa la garnison des Philistins : « Montez vers nous et nous vous ferons savoir quelque chose » fut un signe du Seigneur garantissant la victoire. Aussi, au lieu des Philistins vantards montrant à Jonathan une chose ou l'autre, ce fils du roi d'Israël se trouva en présence d'hommes tombés, que son fidèle porteur d'armes n'avait plus qu'à tuer derrière lui. Et il y eut plus de vingt Philistins tués au cours de cette première poussée soudaine. (1 Sam. 14 : 12-14) Mais ce coup de sonde dans les lignes ennemies n'en resta pas là ; la force active de Jéhovah, son esprit, agissait et ce petit commencement marqua le début d'une série d'offensives sur une grande échelle. Les Philistins entrèrent dans une confusion telle qu'ils s'entre-tuèrent. Saül et ses forces se déplacèrent rapidement sur le champ de bataille et engagèrent le combat tandis que les Hébreux eux-mêmes vivaient parmi les Philistins se joignant à Saül et à Jonathan. Et même les hommes d'Israël qui s'étaient cachés dans les cavernes des montagnes d'Ephraïm se rallièrent et participèrent au combat. La bataille devint vite, du côté des Philistins, une véritable déroute. « Ainsi l'Eternel sauva Israël en ce jour ». La foi vivante de Jonathan avait déclenché l'action de Jéhovah et Jéhovah continua cette action victorieusement. — 1 Sam. 14 : 15-23.

Et, ce fut en cette occasion que la vie de Jonathan fut un coup d'audace, plus par la folie de son père que par l'épée des Philistins. Dans une émotion provoquée par la ferveur religieuse, Saül fit le serment déraisonnable qu'aucun parmi le peuple ne pourrait toucher à de la nourriture. Apparemment, il appartenait à cette classe de religionistes qui croient que la religion consiste en des mortifications et à se donner des peines corporelles. Le commandement de l'Ecriture est que celui qui travaille et qui combat doit manger. La vue courte de Saül lui cachait cette vérité qu'une armée ne marche pas l'estomac vide. Cependant, Jonathan ignorait le serment que son père avait fait prononcer au peuple et il mangea du miel sauvage et, « ses yeux furent éclairés » (1 Sam. 14 : 27) Quand il entendit parler du serment de son père, il répondit : « Mon père trouble le peuple ; voyez donc comme mes yeux se sont éclaircis, parce que j'ai goûté un peu de ce miel. Certes, si le peuple avait aujourd'hui mangé du butin qu'il a trouvé chez ses ennemis, la défaite des Philistins n'aurait-elle pas été plus grande ? » (1 Sam. 14 : 29, 30). Lorsque plus tard Jonathan fut

dénoncé par le sort comme ayant failli au serment et que pour cette raison Saül voulu le faire mourir, le peuple entier prit sa défense et vint à la rescousse en disant : « Quoi ! Jonathan mourrait, lui qui a opéré cette grande délivrance en Israël ! Loin de là ! L'Eternel est vivant ! Il ne tombera pas un cheveu de sa tête, car c'est avec Dieu qu'il a agité en cette journée » — 1 Samuel 14 : 44-45.

Le lecteur de la Bible retrouvera Jonathan dans un récit qui se situe environ vingt cinq années plus tard, mais cette fois, il fera connaissance avec Jonathan l'ami, bien plus qu'avec Jonathan le guerrier. Et c'est cette solide amitié de Jonathan pour David dont il a été parlé au début de cet article qui donne réellement la note dominante de la vie de ce personnage biblique. Il y eut d'abord ce combat dramatique entre le berger de Jéhovah et le géant Goliath; et, sans aucun doute, Jonathan témoigna du courage calme de ce rude jeune homme qui faisait face sans crainte au géant philistin. Il dut assister à ce combat étrange contre Goliath, observer cette main se glissant dans la poche contenant les pierres, et la fronde décrivant ses cercles avant que la pierre ne parte, et il dut attendre, le souffle suspendu, jusqu'à ce que la pierre atteigne le tyran haï. Avec quels tressaillements Jonathan dut suivre la pierre jusqu'à ce qu'elle s'enfonce dans la tête du géant comme dans de l'eau ! (1 Sam. 17 : 49 note marg.). Et sans aucun doute aussi, de même que les autres Israélites, Jonathan dut éprouver une tension dramatique quand David arracha l'épée du fourreau de Goliath et lui trancha la tête — 1 Sam. 17 : 48-52.

Et l'affection tendre grandissait dans le cœur de Jonathan, comme cela est détaillé dans le chapitre suivant. L'action se situe au moment où David portant en main la tête monstrueuse du géant vaincu est interrogé, et alors « l'âme de Jonathan fut attachée à l'âme de David, et Jonathan l'aima comme son âme ». C'était un cas de véritable amour, vrai et désintéressé et ceci au premier contact, à la première rencontre. C'est une application exemplaire du commandement : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lév. 19 : 18) « Jonathan, (alors) fit alliance avec David, parce qu'il l'aimait comme son âme. Il ôta le manteau qu'il portait pour le donner à David; et il lui donna ses vêtements, même son épée, son arc et sa ceinture ». Ainsi, Jonathan témoignait qu'il reconnaissait David comme son supérieur, comme quelqu'un spécialement choisi par le Seigneur. — 1 Sam. 18 : 1-4.

Même après ce fait, Jonathan maintint son amitié et prouva son amour jusque dans l'adversité. Saül devint extrêmement jaloux de David et essaya de le tuer par tous les moyens. En une certaine occasion, Saül incita même Jonathan à assassiner David. Mais Jonathan se mit du côté du doux chantre d'Israël et non du côté de son père. Il avertit David du danger et exhorta Saül à ne pas verser le sang innocent. Saül écouta la voix de son fils Jonathan et prêta serment en ces termes : « L'Eternel est vivant, David ne mourra point » (1 Sam. 19 : 1-6). Saül était un champion des serments, toujours prêt à punir les autres quand ils ne tenaient pas les leurs. Souvenez-vous à ce sujet comment il essaya de tuer son fils Jonathan parce qu'il avait brisé un serment déraisonnable et présomptueux. Lisez alors quatre versets plus loin, après le précédent serment de Saül, et vous verrez comment lui tint son serment en essayant à nouveau de tuer David avec sa lance !

Plus tard, rempli d'envie et de fiel, Saül poursuivit le jeune champion de Goliath. Mais Jonathan lui resta plus attaché qu'un frère (Prov. 18 : 24). Bien que réduit au rang d'un hors-la-loi en Israël, David ne perdit pas l'amitié de Jonathan; ce dernier était en mesure d'aider David par les informations qu'il pouvait recueillir, et il le fit (1 Samuel 20 : 2). Ce ne fut pas ici une mauvaise conduite de la part de Jonathan en tant que fils; ce ne fut pas non plus de la sédition vis-à-vis du roi d'Israël. Jonathan reconnaissait que l'esprit de Dieu était venu sur David et que cet esprit demeurait en lui; il reconnaissait que David était le roi choisi par Jéhovah. Il montra parfaitement cette reconnaissance en faisant une alliance avec David, entre la maison de David et la maison de Jonathan, alliance qui fut encore renouvelée dans la forêt de Ziph dans les termes suivants : « Tu régneras sur Israël, et moi je serai au second rang près de toi » (1 Sam. 20 : 13-17; 23 : 16-18).

Rien à faire pour briser cette amitié ! Saül l'essaya en vain, sans le moindre succès. Il fit appel à l'orgueil de Jonathan, lui montrant qu'il n'aurait jamais le trône tant que David serait en vie, mais ces manœuvres ne trouvèrent aucun écho en Jonathan et cela rendit son père tellement fou de rage qu'il essaya de tuer Jonathan son fils. — 1 Sam. 20 : 30-33.

Le renouvellement de l'alliance entre Jonathan et David dans les bois de Ziph fut la dernière rencontre des deux amis. Après ce renouvellement, Jonathan tomba dans la bataille de Guilboa (1 Sam. 31 : 1-2). David se lamenta de la mort de son ami et composa alors le fameux « cantique de l'arc ». Jonathan y est loué comme puissant et courageux et comme un homme qui ne fuyait jamais devant l'ennemi. L'ode déclare entr'autre : « L'arc de Jonathan n'a jamais reculé ». Mais combien plus touchantes et plus expressives de l'amitié pleine d'amour qui les unissait, sont les paroles de la conclusion :

« Je suis dans la douleur à cause de toi, Jonathan, mon frère ! Tu faisais tout mon plaisir; Ton amour pour moi était admirable. Au dessus de l'amour des femmes. » — (2 Sam. 1 : 17-27). David recueillit les os de Jonathan et montra aussi qu'il respectait l'alliance de l'amitié en témoignant d'une grande bonté à Méphiboschet qui était selon le récit biblique le seul, restant de la maison de Jonathan (2 Sam. 4 : 4; 9 : 1-13; 21 : 7, 12-14). Certainement, Jonathan, l'ami de David, fut un don fait par le Seigneur à ce dernier pour les moments de terrible adversité, et c'est d'ailleurs exactement la signification du nom de Jonathan : « Don de Jah » (don de Jéhovah).

En plus de la beauté du récit, cette histoire à sa signification prophétique. David préfigurait premièrement Christ-Jésus, mais également les membres du corps de Christ Le vaillant guerrier, Jonathan, avant la venue de David, préfigurait les hommes fidèles des temps anciens, avant que n'apparaisse le plus grand David sur la scène terrestre. Jonathan, dans les images réalisées avec David préfigurait les « autres brebis » du Seigneur qui aujourd'hui reconnaissent Jéhovah et le plus Grand David comme les « autorités supérieures » et qui font une alliance de consécration vis-à-vis de Christ-Jésus et par suite participent au service théocratique avec les pieds du corps de Christ, en dépit des efforts que peut faire la religion (Saül) pour briser le lien d'amitié et d'amour qui les unit. Ainsi, l'amitié véritable, telle qu'elle fut préfigurée par celle pleine de charme de David et de Jonathan n'est réellement possible que dans le service pour le Royaume, service dans lequel les « autres brebis » et le « reste » sont de solides amis indissolublement liés.

PROGRAMME DES ETUDES

Semaine du 21 au 27 octobre :

EPURATION DU ROI A L'EGARD DE LA RELIGION

Paragraphe 1 à 19

Semaine du 28 octobre au 3 novembre :

EPURATION DU ROI A L'EGARD DE LA RELIGION

Paragraphe 20 à 41

Numéro 8 — 1945

Prix : 4 Fr.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situations difficiles ne peuvent pas payer les « ETUDES BIBLIQUES DE LA TOUR DE GARDE » recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Editeur responsable : H. BOELAERT
106, Place des Verreries - Jambes

Imp. « ERASME » s.p.r.l. (G. De Prince), 65, r. du Prétoire, Brux.